



LOUVRE

**Dossier de presse**

Visite de chantier

janvier 2012

# **Les nouveaux espaces architecturaux l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain**

**Direction de la communication**

Anne-Laure Béatrix  
Adel Ziane

**Contacts presse**

Marion Benaiteau  
marion.benaiteau@louvre.fr  
Tél : 01 40 20 67 10 / 06 88 42 52 62

Sophie Grange  
sophie.grange@louvre.fr  
Tél : 01 40 20 53 14 / 06 72 54 74 53

## Sommaire

Le projet muséographique	page 3
Le parcours muséographique	page 4
Informations et chiffres clés	page 5
Publications	page 6

# Le projet muséographique

## par Marie-Hélène Rutschowscaya

### DES OBJETS DISPERSÉS DANS TROIS DÉPARTEMENTS

L'histoire des collections du musée du Louvre consacrées au Proche-Orient et à l'Égypte aux époques romaine et byzantine a entraîné une dispersion des objets dans trois départements : le département des Antiquités orientales, le département des Antiquités égyptiennes et le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. La répartition des objets entre ces départements s'était effectuée sur des critères stylistiques ; les plus hellénisants, en particulier la grande statuaire, étaient destinés au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, ceux fortement marqués par les particularités et les styles locaux aux deux autres départements.

Dans chacun des deux départements couvrant de vastes territoires, Antiquités orientales et Antiquités grecques, étrusques et romaines, les collections étaient présentées à l'intérieur de parcours géographiques ou thématiques qui conduisaient à séparer des œuvres appartenant pourtant à un même ensemble culturel et artistique. Le département des Antiquités égyptiennes, quant à lui, avait longtemps présenté un choix d'œuvres d'époques romaine et copte à la fin de son parcours chronologique ; puis, au gré des changements muséographiques, les collections coptes furent soit situées dans d'autres lieux du Louvre soit prises en étau entre les salles pharaoniques.

### UN PROJET D'ENSEMBLE : L'ORIENT MÉDITERRANÉEN DANS L'EMPIRE ROMAIN

L'idée de réunir les collections romaines et byzantines du Proche Orient et de l'Égypte remonte aux années 80, lorsque fut envisagée la rénovation des salles du musée du Louvre. Une partie du projet fut mise en œuvre dans les galeries situées autour de la cour Visconti. C'est ainsi qu'en 1997, furent inaugurées la galerie funéraire de l'Égypte romaine et les salles consacrées aux antiquités coptes. La suite de l'opération s'avère tout à fait nouvelle. En effet, pour la première fois au musée du Louvre, des salles permanentes regroupent, dans un même espace, des collections conservées dans les trois départements antiques. Provenant d'aires géographiques qui participèrent à la même culture – Turquie, Syrie, Liban, Palestine, Israël, Égypte – leur réunion permet de les replacer dans leur contexte et ainsi de leur rendre leur identité. S'y ajoute une petite salle présentant des œuvres de la Nubie préchrétienne et chrétienne où sont entre autres exposées des peintures et des sculptures provenant de la cathédrale de Faras, déposées au département des antiquités égyptiennes par le musée national de Varsovie.

### POINT COMMUN : LA CITE, HÉRITAGE GREC ET ROMAIN

Cette période est caractérisée par l'émergence d'une civilisation fondée sur le double héritage de la Grèce et de Rome. Par ses conquêtes, Alexandre avait laissé de vastes territoires s'imprégner de culture hellénique en assimilant tout ou parties de ses composants. À partir du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., l'unité politique du bassin méditerranéen, sous la forme des empires romain puis byzantin, permit la propagation de formes d'organisation communes, marquées en Orient par l'usage de la langue et des modes de vie grecs. Ainsi, c'est à l'époque impériale que se situe l'apogée de la cité grecque : considérée alors comme le cadre de vie naturel de l'homme civilisé, la vraie patrie de chacun. La promotion d'une communauté indigène au rang de cité marquait son intégration dans le monde civilisé, celui de la culture gréco-romaine dominante.

Le début de la christianisation se situe durant l'époque romaine, dès le II<sup>e</sup> siècle après J.-C. en Syrie/Palestine et en Égypte. Elle s'achève dans le courant du V<sup>e</sup> siècle mais ne marque aucune rupture avec la période antérieure. La Nubie, voisine de l'Égypte, fortement influencées par l'Égypte pharaonique et l'hellénisme, avait développé des cultures locales spécifiques qui, en se christianisant, prennent des formes originales et souvent surprenantes.

### LE PHÉNOMÈNE D'ACCULTURATION

C'est ainsi que le phénomène de l'acculturation apparaît clairement à travers les œuvres, où les éléments purement helléniques se marient avec les traditions locales. Ce processus d'assimilation et d'adaptation des populations à la culture gréco-romaine est entre autres remarquable sur les portraits peints, témoins de l'adaptation des rites funéraires égyptiens à la tradition du portrait romain. De la même manière, les représentations d'empereurs romains coiffés du *némès*, coiffure typiquement égyptienne, et des hauts fonctionnaires incarnent l'omniprésence du pouvoir de Rome puis de Byzance, nouvelle Rome après la désagrégation de l'Empire romain d'Occident sous les coups des barbares.

# Le parcours muséographique

## **DURANT CINQ SIECLES : LE POUVOIR DE ROME INCONTESTÉ**

Le parcours proposé est à la fois géographique, thématique et chronologique. Une première séquence est consacrée à la période qui court du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. à la fin du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., c'est-à-dire de l'annexion de l'Égypte par Octave après la bataille d'Actium en 30 avant J.-C. au partage de l'Empire romain en 395 après J.-C. entre l'Orient et l'Occident.

## **L'ART FUNÉRAIRE DANS L'EGYPTE ROMAINE**

Le visiteur accède à la galerie consacrée à l'art funéraire dans l'Égypte romaine qui donne un éclairage sur les croyances religieuses et les adaptations artistiques à une population mixte rassemblant des Égyptiens, des Grecs et des Romains hellénisés. En partant de la surface de la nécropole marquée par les stèles, on accède aux objets retrouvés dans les tombes, riches par leur signification ou leur qualité artistique. À travers les sarcophages, le mobilier funéraire, les linceuls et bandelettes, les masques en stuc et les portraits peints, ils expriment les croyances et les pratiques funéraires marquées par le poids de la tradition pharaonique.

## **LES MONUMENTS FUNÉRAIRES PROVENANT DU PROCHE-ORIENT ROMAIN**

La juxtaposition des deux aires géographiques – Égypte et Proche-Orient – permet de visualiser et de comprendre les différences de conception et de mentalités dans ce domaine. La grande diversité de peuples occupant des zones géographiques vastes et variées donne lieu à l'expression de traditions séculaires malgré la prédominance du modèle grec de la cité.

La galerie présente des témoignages de l'art funéraire dans le Proche-Orient romain : statues, sarcophages, stèles, ossuaires, et propose une évocation des monuments funéraires par l'intermédiaire du Tombeau des Rois à Jérusalem, dont le musée conserve des objets et des moulages de la façade sculptée.

## **LA VIE RELIGIEUSE DANS LE PROCHE-ORIENT ROMAIN**

La vie religieuse est abordée d'emblée avec la présentation des cultes locaux : Mithraeum de Sidon, Jupiter Héliopolitain et autres divinités. Les particularités et les traditions locales subsistent mais l'hellénisme ambiant favorise l'intégration des divinités au panthéon grec, qui sont alors vénérées sous leur forme grecque. Cas unique dans le paysage religieux syrien, la religion hébraïque prônant le monothéisme, est représentée entre autres par la jarre de Qumran (site de la Mer Morte), qui contenait des manuscrits sacrés.

## **LA VIE RELIGIEUSE DANS LE PROCHE-ORIENT ET EN EGYPTE**

On poursuit la visite au niveau inférieur où est présentée la suite des collections sur la vie religieuse dans le Proche-Orient ainsi que la vie religieuse en Égypte : pratiques et matériels de culte ; images des divinités locales, grecques et hellénisées.

## **AUTOUR DE LA MOSAÏQUE DE KABR HIRAM**

Au niveau encore inférieur est présentée la mosaïque de Kabr Hiram, chef d'œuvre de la Syrie byzantine provenant de l'église Saint-Christophe (VI<sup>e</sup> siècle). Elle est visible de la mezzanine afin d'en admirer l'ensemble. Tout autour, des mosaïques d'époque romaine et byzantine illustrent les décors des maisons et des églises byzantines dans le Proche-Orient. Des tapisseries coptes contemporaines leur font écho, présentant des motifs tout à fait semblables.

## **VIE PUBLIQUE, VIE QUOTIDIENNE**

On peut aussi préférer monter pour accéder à l'espace consacré aux élites et à l'administration romaine. La coupe de Césarée (IV<sup>e</sup> siècle), ornée de la scène de fondation de la ville occupe la vitrine centrale autour de laquelle sont rassemblés des portraits sculptés d'empereurs et de hauts personnages, des monuments inscrits ainsi que les objets classés par thèmes ou par matériaux évoquant la vie publique et la vie quotidienne.

Les deux salles suivantes sont plus spécifiquement consacrées aux textiles d'ameublement, à la mode vestimentaires et aux parures.

## **L'EGYPTE COPTE**

La deuxième séquence, qui termine le parcours, est consacrée aux collections coptes, réparties sur deux espaces. L'Égypte, entièrement christianisée en 450, le demeurera jusqu'à l'arrivée des Arabes au milieu du VII<sup>e</sup> siècle. Majoritaires jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, les Coptes restent encore actuellement la population chrétienne la plus nombreuse dans un pays dominé par l'islam. La galerie donne une vision à la fois chronologique et thématique de la civilisation et de l'art qui se développent dans la vallée du Nil durant cette période (IV<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles). La « salle de Baouit » attenante tire son nom de la reconstitution en béton d'une église du site monastique, parée de sculptures en pierre et en bois. Des éléments architecturaux, des peintures murales et des stèles complètent cette présentation. Des textiles, vêtements et pièces d'ameublement, permettent d'illustrer la destination des fragments de tapisserie exposés dans la galerie.

# Informations et chiffres-clés

## **SUPERFICIE**

Surface existante : 1 100 m<sup>2</sup>

Espaces créés : 1 000 m<sup>2</sup>

Total : 2 100 m<sup>2</sup>

## **ARCHITECTES**

François Pin

Mario Bellini et Rudy Ricciotti

## **PROJET SCIENTIFIQUE**

Chef de projet : Marie-Hélène Rutschowskaya

Département des Antiquités orientales : Nicolas Bel

Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines : Cécile Giroire

Département des Antiquités égyptiennes : Florence Gombert-Meurice

Département des Antiquités égyptiennes, section Nubie/Soudan : Aminata Sackho-Autissier

Département des Antiquités égyptiennes, section copte : Dominique Bénazeth et Marie-Hélène Rutschowskaya

## **ENTREPRISES TRAVAILLANT SUR LE CHANTIER**

Groupement ESSOR/Pierre NOEL : lot 1 – Installation de chantier, gros œuvre

CEGELEC : lot 2 – chauffage, ventilation, climatisation

FORCLUM IDF : lot 3 – courants forts et faibles

GIFFARD : lot 4 – menuiserie intérieure

ESPACE DU STAFF : lot 5 – cloisons, plâtre, cimaises, faux plafond staff

## **MÉCÈNE**

Bouygues construction

## BEAU LIVRE

### *L'Orient méditerranéen dans l'Empire romain* (titre provisoire)

Sous la direction de Nicolas Bel, Cécile Giroire et Florence Gombert-Meurice.

Coédition musée du Louvre/Actes Sud

Ce livre présente les collections de l'Égypte et de l'Orient romains et les collections coptes du musée. Les chapitres correspondent aux différentes parties du parcours muséographique tout en intégrant certains objets des départements des Antiquités orientales et des Antiquités grecques, étrusques et romaines, qui par leur date et leur provenance auraient pu figurer dans la nouvelle section. L'ouvrage est composé de textes courants, d'encadrés, de cartes et de nombreuses illustrations aux riches légendes. Construit autour des collections sans pour autant être un guide pour le visiteur, il s'appuiera sur l'unicité de chaque objet afin d'en dégager les grands ensembles.

### **Auteurs**

Véronique Arveiller, Pascale Ballet, Nicolas Bel, Corinne Besson, Isabel Bonora, Florence Calament, Roberta Cortopassi, Marie Delassus, Élisabeth Fontan, Pierre-Louis Gatier, Cécile Giroire, Florence Gombert-Meurice, Jean-Claude Grenier, Cédric Meurice, Geneviève Pierrat-Bonnefois, Vincent Rondot, Marie-Hélène Rutschowskaya, Aminata Sackho-Autissier, Gaëlle Tallet, Cyril Thiaudière.

### **Specifications**

480 pages environ, 450 illustrations couleur, format 245 x 285 cm, relié

Prix public : 39 €

Version française

## ALBUM

64 pages, 50 illustrations

Prix public : 10 € environ

Coédition musée du Louvre éditions/Actes Sud

## COLLECTION « SOLO »

*La mosaïque de Kabr Hiram*, Catherine Metzger

*Jupiter héliopolitain*, Nicolas Bel

Prix public : 9,70 €

56 pages, 40 illustrations, 14 x 21 cm

Coédition musée du Louvre éditions/Somogy